

Un rendez-vous pas comme les autres

par

Donald Plante

C'est ma première Saint-Valentin depuis que ma blonde m'a laissé. C'est toujours une bien belle fête quand on est avec quelqu'un, mais quand on est seul, c'est un temps pénible à vivre. On voit tous les autres petits couples sortir et s'amuser. Ils s'aiment tellement. C'en est vraiment déprimant! Parfois, on aimerait bien leur cracher au visage pour leur montrer qu'il y a des gens malheureux autour d'eux. On est seul, triste et on aurait besoin d'affection.

Je suis vraiment désespéré, car je me retrouve devant cet ordinateur, sur un site de rencontres... Espérai-je vraiment trouver l'amour de cette manière, et ce, pour la Saint-Valentin qui est dans trois jours? Je suis vraiment découragé. De toute manière, je n'ai rien à perdre et puis, on ne sait jamais, même si je ne trouve pas l'amour, il est toujours possible de passer une bonne soirée. En tout cas, je ne me fais pas trop d'idées pour ne pas être déçu.

Je suis maintenant inscrit. Je regarde un peu les profils des filles célibataires. Il y en a beaucoup. Il faut croire que je ne suis pas la seule personne qui ne veut pas être seule à la Saint-Valentin. Après quelques minutes, j'en trouve une intéressante. Son nom est Julie. Elle se dit jolie, mince, cheveux noirs et yeux verts. Elle a 25 ans. Elle est gentille, affectueuse et intelligente. Elle cherche quelqu'un pour passer du bon temps. Je pourrais peut-être m'essayer. D'ailleurs, elle est en ligne sur le site. Je lui envoie un message me décrivant. Je m'appelle Frédéric, j'ai 22 ans, je suis grand, mince, cheveux bruns et yeux verts. Je lui dis que je cherche également quelqu'un pour passer du bon temps et que je serais intéressé. Elle me répond quelques minutes plus tard. Elle me dit que nous pourrions nous rencontrer le 14 pour un souper

chez elle et passer la soirée ensemble. Ça paraît trop beau pour être vrai! Je lui écris ensuite que je suis d'accord et puis elle m'envoie son adresse à la maison.

#

Nous sommes le 14. Il est environ 18 h et je viens de sonner à la porte de la maison de Julie. Je suis stressé. Il s'agit d'une maison simple à un étage et un sous-sol. La porte s'ouvre et je la vois. Elle est bien comme elle se décrivait. Quoique je la croyais un peu plus jolie. Elle n'est pas laide, loin de là, mais j'en ai vu des plus belles. Ses courbes ne sont pas si mal et sa poitrine est raisonnable. Elle est quand même jolie à regarder. Peu importe. Pour cette soirée, ce sera parfait. Ses longs cheveux noirs sont peignés par en arrière. Un perçage se retrouve au sourcil droit. Ça lui va assez bien. Elle porte une petite robe noire sans manches. Elle est un peu décolletée et sa jupe arrête au-dessus des genoux. Je vois qu'elle est maquillée et qu'elle porte des petites boucles d'oreille. Le tout est accompagné d'un beau sourire accueillant. Nous nous présentons, nous embrassons sur la joue. Je lui tends le bouquet de fleurs que j'ai acheté pour l'occasion. Il y a six roses bleues. Je sais que ça fait ringard et cliché, mais je ne pouvais venir en me faisant inviter pour la Saint-Valentin sans offrir quelque chose. Elle me remercie, l'air content et puis m'invite à entrer. Elle m'explique que ses parents ont pris une chambre d'hôtel pour la nuit et que nous serons donc seuls à la maison.

Une bonne odeur de fruits de mer flotte dans les airs. Heureusement que je n'y suis pas allergique. Vers la cuisine, il semble y faire un peu sombre. Une table pour quatre s'y trouve et des chandelles y sont disposées. Les assiettes sont placées de manière à manger face à face. Dans les assiettes, il y a des crevettes à l'ail, de la goberge et du riz. Il y a également une bouteille de vin rouge avec deux coupes. Le tout m'a l'air délicieux. Je la félicite pour l'ambiance et le repas. Elle me remercie avec un petit sourire timide. Je crois que je lui plais. Avant de s'asseoir, Julie fouille dans une armoire afin d'y trouver un vase pour les fleurs que je lui ai offertes.

Durant le repas, nous parlons de tout et de rien pour faire connaissance. Les sujets sont classiques comme dans tout début de rencontre. À l'écouter, je vois qu'il s'agit d'une personne brillante. J'aime bien sa manière de penser au sujet de la société et de la politique. Il est rare de trouver des personnes aussi intéressantes avec qui discuter. Je la trouve drôle également. Après le repas, Julie va chercher un gâteau au chocolat qu'elle a fait elle-même. Nous en mangeons chacun une part. Julie semble heureuse que j'aie autant apprécié le repas.

Une fois la table débarrassée et la vaisselle lavée, la discussion continue un petit moment jusqu'à ce que Julie décide de se lever. Elle m'invite à la suivre au sous-sol. Je ne suis pas sûr du pourquoi, mais j'accepte. Je me lève et nous sortons de la pièce. En regardant les escaliers qui descendent, je remarque qu'il fait bien noir en bas. Elle descend et je la suis. L'escalier tourne en angle droit vers la gauche. Je ne suis pas sûr si le sous-sol est bien grand, car je ne vois rien. Julie me dit de l'attendre ici et de ne pas bouger. Je lui fais signe que j'ai compris et elle disparaît dans le noir. Je suis un peu inquiet qu'elle soit dans le noir comme ça. Elle pourrait se cogner et se faire mal. De toute manière, elle semble savoir ce qu'elle fait. Après deux ou trois minutes, je l'entends au loin dire qu'elle est prête. Une ampoule éblouit le fond de la pièce à une dizaine de mètres d'ici. Julie s'y trouve. L'endroit où je suis n'est pas éclairé par contre. Elle a le bras gauche dans les airs, car elle vient de tirer sur la chaîne pour allumer. Sa robe noire a disparu. Elle porte maintenant un petit ensemble noir. Il s'agit d'un bustier avec une culotte et un porte-jarretelles. Probablement qu'elle portait cet ensemble sous sa robe. Je souris et commence à être excité. Un vieux lit se trouve dans le coin de la pièce près de Julie.

Elle s'approche tranquillement dans ma direction. Je la distingue un peu moins maintenant à cause de la noirceur. Rendue à proximité, elle s'étire le bras vers le mur de gauche et actionne un commutateur qui éclaire le reste de la pièce. Quelque chose vers la droite attire mon attention. Un gars est attaché par des chaînes au mur avec les membres écartés. Il est nu et

bâillonné avec un morceau de tissu. Merde! Dans quoi m'a-t-elle embarqué? Il semble avoir environ notre âge. Il est mince avec un peu de muscles et il a des cheveux noirs. Il n'arrête pas de gémir des paroles incompréhensibles et semble paniqué. Je demande à Julie ce que tout cela signifie. Elle m'explique qu'elle n'a jamais eu du succès avec les gars, qu'elle n'était pas assez jolie pour eux et qu'on l'ignorait. Ce gars-là s'appelle Sébastien Caron. Il est le seul à lui prêter attention. Elle me raconte qu'ils sont sortis ensemble pendant environ un mois avant la Saint-Valentin de l'an passé. Elle était tellement heureuse. Un gars l'aimait et lui apportait l'affection dont elle rêvait depuis des années. Elle continue en disant qu'il l'a quittée pour une blonde plus belle qu'elle, et ce, deux jours avant la Saint-Valentin. Elle a eu tellement mal et en a beaucoup pleuré. Elle ne lui a jamais pardonné. Je comprends sa douleur, mais de là à kidnapper ce gars... Elle continue en disant qu'elle voulait se venger pour la Saint-Valentin. Elle espérait rencontrer quelqu'un qui puisse l'aider et avec qui passer du bon temps. Elle croit que je suis la personne pour ça. Elle ne sait pas pourquoi, mais je semble être différent des autres gars et elle me fait confiance.

Je suis vraiment troublé. J'avais peut-être des attentes pour cette soirée, mais je n'ai jamais imaginé quelque chose comme ça! Je lui demande ce qu'elle attend de moi. Elle s'approche de moi. Des petites larmes coulent sur son visage. Elle me dit qu'elle veut passer du bon temps avec moi et puis elle me fait un câlin. Cette fille est vraiment en manque d'affection. Je ne sais pas trop quoi dire. Je lui demande ce qu'elle veut dire par « passer du bon temps » et ce qu'elle a l'intention de faire avec le gars. Elle me lâche et sèche ses larmes avec ses doigts. Elle recule un peu et dirige sa main vers son porte-jarretelles. C'est là que je me rends compte qu'elle y porte un couteau qu'elle prend dans sa main. Je commence à avoir peur. Elle est vraiment dérangée! Elle devrait consulter. À quelques mètres de moi, elle pointe le couteau dans ma direction. Elle me dit d'un air menaçant que je n'ai pas intérêt à essayer de l'arrêter si je tiens à la

vie. Je lève les bras doucement pour lui dire que j'ai compris. Je n'ai vraiment pas envie de l'attaquer ni de lui enlever son couteau. Je ne suis pas du genre très courageux et d'ailleurs, ce couteau me semble bien coupant...

Elle marche à reculons avec ses yeux froids, toujours le couteau pointé sur moi. Elle se tourne ensuite vers le gars. Elle le regarde d'un air méprisant et pointe maintenant son couteau vers lui. Il a peur et de petites larmes coulent sur ses joues. Il me jette un regard suppliant, mais revient vite sur le couteau qui s'approche de lui. Julie me jette également un regard. Elle me fait un petit clin d'oeil avant de se mettre à faire de petits traits un peu partout sur le torse de Sébastien. Des cris étouffés sortent de sa bouche. Julie semble bien excitée en voyant le sang couler. Elle coupe très doucement, encore et encore, sur les abdominaux, sur les pectoraux et au niveau des côtes. Elle fait quelques traits de plus et puis s'arrête. Elle prend Sébastien par les côtés avec ses mains tout en prenant soin de ne pas le couper plus qu'il ne l'est déjà. Elle approche son visage de son torse et se met à lécher les plaies qui saignent. J'en ai la nausée... Je devrais essayer de m'enfuir, mais la peur me paralyse. Je suis forcé malgré moi à regarder cet abominable spectacle. Elle lèche tout le sang qui avait coulé sur le torse. Avec son index de la main gauche, elle prend un peu de sang sur le torse et le goûte de manière sensuelle.

Elle se relève et me demande s'il y a quelque chose que j'aimerais lui faire. Lorsqu'elle me regarde, son regard est sec, mais il est moins froid qu'avec Sébastien. Je bégaye et finit par dire que non. Son expression ne change pas et ses yeux se tournent vers le gars. Elle le contemple les bras croisés de la tête aux pieds. Elle a toujours son couteau dans la main droite. Elle le change de main et s'approche de sa victime. En le regardant dans les yeux, elle se met à lui masser doucement le pénis de sa main libre. Je ne sais vraiment pas ce qu'elle veut faire ainsi. Le gars renifle un peu et ses larmes cessent de couler. Je n'en reviens pas. Malgré sa peur et sa souffrance, le gars aime ça. Il commence même à avoir une érection. Lorsque celle-ci atteint son

apogée, Julie le tient par le bout du pénis et le lui tranche brusquement. Les cris sont horribles et effrayants. Du sang coule de son entrejambe. J'ai mal au cœur. Julie regarde le sexe encore dur. Elle l'approche d'elle. Elle le met dans sa bouche et en prend une bouchée. Ciboire! Elle est vraiment folle... Elle mâche, mâche et finit par avaler sa bouchée comme s'il s'agissait d'une vulgaire saucisse. Un peu de sang coule de sa bouche. Elle l'essuie du revers de sa main. Il lui reste maintenant la moitié du pénis dans sa main. Elle se tourne vers moi et me la tend. Mais... que veut-elle que je fasse avec ça? Elle insiste pour que je prenne le reste. Je le prends d'un air dégoûté. Elle m'ordonne ensuite de le manger. Quoi? Je refuse. Je ne suis pas cinglé comme elle. Elle me menace de me trancher la gorge si je ne le fais pas. Je regarde le contenu de ma main, regarde le gars qui pleure toujours. Je reviens sur le morceau de sexe. Julie me regarde froidement avec son couteau brandi sur moi. Je dirige alors la main vers ma bouche et y mets la dernière moitié du pénis. J'ai envie de tout cracher, mais Julie se fait menaçante. Je me mets donc à mâcher. Une larme coule sur ma joue droite. Je sens le goût du sang et de la chair qui se broie sous mes dents. C'est dégoûtant. Je pense à la partie avec le gland que Julie vient de manger. Une fois le contenu de ma bouche bien mâché, j'avale le tout difficilement. Julie abaisse son couteau et semble satisfaite. Elle me dit que ce n'était pas si pire que ça.

Elle tire ensuite un peu le bas de mon gilet avec ses doigts. Avec son couteau, elle le déchire doucement en montant et me retire le gilet en me regardant dans les yeux. J'ai peur. Elle regarde mon torse. Ses yeux semblent un peu plus enthousiastes. Elle se met à me caresser en faisant attention de ne pas me couper avec le couteau qu'elle tient toujours. Elle semble beaucoup m'apprécier. Elle me regarde dans les yeux, approche son visage et m'embrasse. Je n'ai pas vraiment envie de ça, mais je n'ai pas le choix. Elle me lâche et puis me demande d'enculer Sébastien. Quoi? Je lui dis que je ne peux pas, mais elle insiste. Je lui dis que je ne pourrais même pas bander. Sans rien dire, elle détache mon pantalon et sort mon pénis. Elle se penche et

commence à me sucer. Mes yeux se ferment. J'aime ça. Je comprends le gars d'avoir eu du plaisir tout à l'heure. Peu importe la situation, c'est toujours excitant et relaxant. Elle me lèche et fait des mouvements de va-et-vient avec sa bouche. Elle est très bonne.

Après deux bonnes minutes, elle arrête tout et se relève. Elle me dit que maintenant que je suis bandé, que je peux enculer Sébastien. Je n'en reviens pas... Elle me voit découragé, mais elle me menace à nouveau de son couteau. Je suis donc contraint d'avancer vers Sébastien. Des larmes coulent doucement sur mes joues. Il est toujours aussi apeuré et me regarde avec de grands yeux. On voit qu'il a envie de hurler. J'arrive près de lui. Julie est prête à le faire tourner, mais ça ne sert à rien, je ne suis plus bandé... J'ai encore plus peur, car je m'attends à ce que Julie me fasse du mal. Elle s'approche de moi et s'arrête devant moi. Elle sèche mes larmes de sa main libre et me dit que ce n'est pas grave. Elle me donne un baiser sur le front et me dit qu'elle va le faire elle-même. Sébastien et moi sommes tous deux surpris de ce que nous venons d'entendre. Elle me demande de l'aider. Je n'ai pas le choix. Je tourne le gars face au mur, nous laissant voir ses fesses. Je le tiens bien. Je ne sais vraiment pas ce qu'elle a l'intention de faire... Elle s'appuie sur le bas du dos de Sébastien et lui plante le couteau dans le rectum. C'est affreux! Les cris du gars me font mal tellement je souffre pour lui. Elle sort le couteau et l'enfonce à nouveau laissant échapper de nouveaux cris. Elle fait des mouvements de va-et-vient avec son couteau dans le cul de Sébastien. C'est sa manière à elle d'enculer... Le gars n'arrête pas de gémir et de bouger. J'ai de la difficulté à le retenir. Après de nombreux mouvements de va-et-vient, elle fait tourner le couteau pour le faire souffrir encore plus. C'en est assez, je lâche le gars et Julie retire le couteau plein de sang. C'est effrayant le sang qui peut sortir de là... Je le retourne dos au mur. Il n'arrête pas de pleurer et de renifler. Il a tellement l'air de souffrir. C'est alors que je me rends compte que mon pénis est toujours sorti. Je le range et rattache mon pantalon.

Elle approche les mains du visage de sa victime et lui coupe le bout de tissu qui l'empêchait de parler. Il se met alors à sacrer en traitant Julie de folle. Il dit qu'il a bien fait de la laisser tomber, qu'elle était moche et qu'elle ne voulait même pas baiser. Il rajoute ensuite en criant qu'elle est une christ de tabernaque de putain de folle. Julie en a assez entendu. Elle lui enfonce son couteau dans la bouche pour le faire taire. Des flots de sang s'échappent de sa bouche. Il a les yeux grands ouverts et n'arrive plus à respirer. Elle lui retire enfin l'arme brusquement, ce qui cause un spasme à Sébastien. Plus de sang se met à couler de sa bouche. Il est de plus en plus blême et commence à trembler. J'observe la scène sans rien dire, trop choqué pour réagir. Julie observe sa victime, s'approche un peu plus d'elle et se met à l'embrasser, et ce, avec la langue. Je détourne mon regard, car je n'en peux plus. J'en ai la nausée. Je retourne le regard vers eux. Le gars tourne la tête pour esquiver ses baisers, mais elle lui prend la tête pour qu'elle puisse bien l'embrasser. Le pire dans tout ça, c'est le plaisir qu'elle y prend. Elle se retire, la bouche toute rouge. Le gars ne bouge pratiquement plus. Julie semble déçue. Elle me jette un coup d'œil, revient sur Sébastien et lui enfonce fortement le couteau au milieu du front. Sa tête n'est plus soutenue et retombe inerte. Cette fois, il est bien mort. Elle lâche le couteau qui reste planté dans le crâne de son ex.

Maintenant désintéressée de ce cas, elle me regarde avec un sourire sanglant. Elle retire doucement son bustier. Elle a une jolie poitrine. Elle enlève ensuite sa culotte et puis son porte-jarretelles. Elle avance vers moi et me sert dans ses bras. Si ce n'était pas du sang sur sa bouche, je dirais qu'elle est très excitante. Elle me regarde le torse et puis mon pantalon. Je vois dans ses yeux qu'elle veut que je le retire, ce que je fais. Malgré la situation, je commence à avoir une petite érection. Elle a l'air réjoui. Elle se retourne et se dirige vers Sébastien. Elle frotte sa main droite partout où il y a du sang. Elle revient alors vers moi et me masse le pénis avec la main pleine sang. L'idée me dégoûte, mais plus elle continue, plus j'aime la sensation. Les yeux

fermés, je deviens de plus en plus dur. Je finis par ouvrir les yeux. Je la trouve terriblement belle. Je ne pense plus à Sébastien. Je ne pense qu'à la beauté qui s'offre à moi et à la sensation qu'elle me donne. J'approche mon visage d'elle et nous nous embrassons. Il y a beaucoup de sang, mais ça ne me dégoûte plus. Je me fous qu'il y en ait sur moi. Je décide d'aller voir Sébastien et de lui prendre du sang avec lequel je me mets à masser le sexe de Julie. Elle aime beaucoup et je continue. Je retire ensuite ma main et nous nous enlaçons. J'aime cette fille.

Elle me demande de venir près de Sébastien. Elle reprend le couteau qui se trouve toujours dans son crâne. Du sang jaillit de l'entaille. Elle se met à lui entailler le ventre profondément. Elle brasse le couteau et beaucoup de sang s'échappe du cadavre. Elle laisse tomber le couteau et se plonge les mains entières à l'intérieur du ventre. Elle bouge les mains un peu et puis les ressort. Ses mains sont tellement rouges. Elle commence à se caresser le corps. Les seins, le ventre, tout devient rouge. Je suis habitué depuis tout à l'heure à la voir en noir, mais j'avoue que le rouge lui va bien. Elle s'apprête ensuite à me caresser également, mais je décide de faire comme elle. Je me trempe les mains dans le ventre de Sébastien et m'enduis le corps de son sang. Julie et moi ne pouvons plus nous quitter des yeux à présent. Nous nous enlaçons et nous embrassons tendrement. Je lui dis que c'est la première fois de ma vie que je suis si amoureux de quelqu'un. Ses yeux se mettent à briller et son sourire devient le plus beau que je n'ai jamais vu. Elle m'embrasse en me serrant très fort.

Elle me demande ensuite de l'aider. Elle ramasse le couteau par terre et puis me dit d'attendre. Elle part dans une autre pièce qui se trouve à gauche et elle revient aussitôt avec une clef. Elle me demande de tenir Sébastien pendant qu'elle le détache. Une fois les quatre membres libérés, elle prend le cadavre avec moi. Elle me demande de prendre le couteau et puis nous nous dirigeons vers le fond de la pièce où se trouve le vieux lit. Nous y déposons Sébastien. Elle se met à lui donner de grands coups de couteau partout. Elle frappe, elle frappe. Je la regarde, nue et

rouge. Le sang embellit ses courbes. C'est très agréable à regarder. Elle se repose un peu et me donne le couteau. Je l'imite en le frappant violemment. Le sang coule tout partout sur le lit. Une fois essoufflés, Julie et moi le poussons par terre comme s'il s'agissait d'une vulgaire poupée de chiffon. J'y jette également le couteau. Nous embarquons sur le lit et nous nous enlaçons. Je n'ai jamais été aussi excité auparavant. Nous nous embrassons, nous caressons, nous aimons. Nous sommes amoureux fous. C'est le cas de le dire. Elle se couche sur le dos. Je me mets sur elle et nous faisons l'amour comme deux amoureux en ce jour de la Saint-Valentin.